

Des auteurs des livres

Autor(en): **Martin, Jean-G.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **16 (1986)**

Heft 4

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

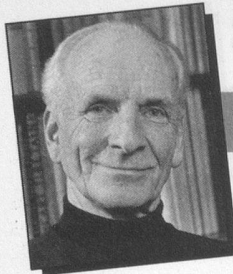
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



JEAN-G. MARTIN

Sand et Musset

Lettres d'amour

Editions Hermann

Deux gloires de l'époque romantique présentées, dans leur correspondance passionnée, par une des gloires littéraires de notre époque: George Sand, Alfred de Musset, Françoise Sagan. Cet ouvrage nous replonge dans nos manuels scolaires d'antan et l'histoire mille fois racontée des *Amants de Venise* et des sentiments tour à tour tendres ou déchaînés, spirituels, ambigus ou pleins de tristesse qui les ont animés. Le récit de leurs amours est éclairé par une soixantaine de lettres que George Sand avait confiées à un ami en lui demandant de ne les faire paraître qu'après sa mort, dans l'intérêt de la vérité. Et les voici publiées par un éditeur qui dit avoir été transporté par leur chaleur et leur tenue, enthousiasme partagé par Françoise Sagan.

Dans notre jeunesse, nous lisions les romans de George Sand, *La petite Fadette* ou *François le Champi*, dont nos maîtres nous faisaient admirer la pro-



George Sand dessinée à Venise par Alfred de Musset (Bibliothèque Spoelberch, Chantilly)

se «respirant toujours la bonté et la distinction morale». On disait de Sand, «cette grande femme est un grand homme». Flaubert l'appelait «ma chère maîtresse». Et l'on prétendait encore «qu'elle avait été la voix de la femme en un temps où la femme se taisait».

Quant à Musset, il était de plusieurs années le cadet de Sand. Merveilleux

poète, beau et séduisant, instable et emporté souvent quand il avait trop bu. Sand l'appelait dans ses lettres «mon petit garçon» ou «mon gamin d'Alfred» et Musset de son côté écrivait à George en lui disant «mon enfant» ou «mon petit copain». Elle s'habillait en homme, portait le pantalon et fumait le cigare, tandis que Musset avait mal au cœur en bateau. Elle était forte, il était faible, et pourtant Françoise Sagan, dans les quelque vingt pages de ses commentaires, écrit qu'il était chasseur et qu'elle était la proie, lui le prédateur et elle la victime, «comme toujours, ajoute-t-elle, dans toutes les idylles vécues par des femmes et écrites par des hommes».

Etonnants les propos de la romancière qui condamne l'image que nos maîtres nous faisaient de «l'infernal trio» des amants de Venise, Musset, Sand et un jeune médecin italien dans les bras duquel elle serait tombée. Il est certain qu'il y a eu des trahisons et déchirements après leurs amours passionnés, quand la romancière et le poète se sont séparés en 1834. Leurs lettres en témoignent. Et puis George Sand a oublié Musset. Elle a aimé Chopin. Et Musset qui a-t-il aimé? Il nous reste ses poèmes dont les plus beaux sont les *Nuits*, poèmes de la douleur.



Beaucoup de choses qui semblent toutes naturelles doivent être protégées avec soin: la santé, la réalisation de ses espérances, la qualité de la vie. Nous connaissons toutes les possibilités de prévoyance pour vos proches et pour vous-même.

Rentenanstalt



Depuis 1857, à l'avant-garde en matière d'assurances individuelles et collectives.

Société suisse d'assurances générales sur la vie humaine. La plus ancienne et la plus importante des sociétés d'assurances sur la vie en Suisse. Siège social: 8022 Zurich, 40, quai du Général Guisan, tél. 01 206 33 11.

Agences générales dans toute la Suisse.

Pour les assurances choses, accidents, véhicules à moteur et responsabilité civile: collaboration avec la Mobilière Suisse.

Une des premières lettres
(abrégée ici pour nos lecteurs)
d'Alfred de Musset
à George Sand

Sa déclaration d'amour

Juillet 1833.

Mon cher George, j'ai quelque chose de bête et de ridicule à vous dire. Je vous l'écris sottement, au lieu de vous l'avoir dit, je ne sais pourquoi, en rentrant de cette promenade. J'en serai désolé ce soir. Vous allez me rire au nez, me prendre pour un faiseur de phrases dans tous mes rapports avec vous jusqu'ici. Vous me mettez à la porte et vous croirez que je mens. *Je suis amoureux de vous.* Je le suis depuis le premier jour que j'ai été chez vous. J'ai cru que je m'en guérirais tout simplement en vous voyant à titre d'ami. Il y a beaucoup de choses dans votre caractère qui pouvaient m'en guérir; j'ai tâché de m'en persuader tant que j'ai pu; mais je paye trop cher les moments que je passe avec vous. J'aime mieux vous le dire et j'ai bien fait, parce que je souffrirai bien moins pour m'en guérir à présent si vous me fermez votre porte... Je vous en prie, si vous voulez me dire que vous doutez de ce que je vous écris, ne me répondez plutôt pas du tout. Je sais comme vous pensez de moi et je n'espère rien en vous disant cela. Je ne puis qu'y perdre une amie et les seules heures agréables que j'ai passées depuis un mois. Mais je sais que vous êtes bonne, que vous avez aimé et je me confie à vous, non pas comme à une maîtresse, mais comme à un camarade franc et loyal. George, je suis un fou de me priver du plaisir de vous voir pendant le peu de temps que vous avez encore à passer à Paris avant votre voyage à la campagne et votre départ pour l'Italie où nous aurions passé de belles nuits, si j'avais la force. Mais la vérité est que je souffre et que la force me manque.

Alf. de M.

A.-L. Chappuis

La Mauricienne

Editions Mon Village, Vulliens

Shila la Mauricienne rêvait de faire sa vie et son bonheur en Suisse, un pays qui lui paraît être un paradis, plus encore que son île tropicale, dangereusement frappée par la crise. Elle suivit les conseils d'une amie, mariée quelque part en Pays de Vaud, et mit une petite annonce dans la chronique du cœur d'un périodique: «Jeune Mauricienne, 22 ans, gaie mais sérieuse, physique agréable, travailleuse, etc...» Douze soupirants lui répondirent. Après avoir écarté les plaisantins et ceux dont la photographie lui déplaisait, elle s'arrêta à trois propositions qui lui parurent sérieuses. Elle choisit finalement un paysan qui ne se prévalait pas de qualités exceptionnelles et avait une infirmité, un pied bot. A.-L. Chappuis fait le récit du voyage de son héros à l'île Maurice, son émerveillement devant la beauté tropicale du pays, son retour en Suisse avec Shila, les intrigues villageoises qui suivirent et ne purent ébranler la courageuse Mauricienne. Conté dans le style simple et direct d'A.-L. Chappuis, c'est un roman d'actualité, car plu-

sieurs Mauriciennes ont épousé des Suisses et fait parfois de mauvaises expériences, tandis que Shila s'intégrait rapidement à notre vie paysanne.

Edmond Pidoux

Malices et merveilles

Ed. L'Age d'Homme

Quinze récits, quinze contes qui nous font survoler le réel et nous entraînent dans la féerie, le merveilleux. Quel plaisir de lire un écrivain romand qui se laisse aller à la fantaisie au gré de son imagination. Trop souvent l'édition romande se complaît dans la publication d'ouvrages dont les auteurs se livrent à la morosité en faisant grand déballage de leurs états d'âme. Avec Edmond Pidoux et le soldat Klotz d'un de ses récits, la fantaisie «ne connaît plus d'école que buissonnière». Que le conte ait pour cadre la montagne, bien connue d'Edmond Pidoux, ou la musique où il excelle, nous entrons dans le jeu de ses héros, nous les suivons dans les malices de l'irréel, les retrouvons dans l'inattendu et finissons par croire avec eux que le merveilleux est dans la nature des choses. J.-G. M.

BIBLIOGRAPHIE

Vallesia

Archives cantonales, Sion

Quelle richesse de documentation dans le quarantième bulletin annuel des Bibliothèques et Archives cantonales valaisannes! Depuis la découverte d'une église préromane Sous-le-Scex, à Sion en 1984, des fouilles sont en cours qui donnent de précieux renseignements sur l'histoire de Sion au premier millénaire de notre ère. François-Olivier Dubuis et Antoine Lugon font le point des recherches sur l'évolution de la ville de l'époque romaine au XII^e siècle. Cette étude est suivie d'un exposé de Charles Lavanchy sur l'ensemble des monnaies frappées sur le territoire valaisan et d'une reproduction du *Fait de Cuisine* par Maître Chiquert, un répertoire d'étonnantes recettes, suivi d'un glossaire établi par

Maurice Casanova pour faciliter la compréhension du texte écrit en français ancien,

Ric Berger

Lavaux

Ed. du Château, Pully

Ric Berger qui dessinait si bien et fouillait dans les archives de notre pays pour en décrire les monuments, a laissé une abondante documentation dont son éditeur poursuit aujourd'hui la publication. Mort en 1984, Ric Berger n'avait pu mettre au point ce *Lavaux* qui, comme le dit son éditeur, n'est pas un guide «mais une invitation à découvrir une région» qui possède de nombreux témoins de la civilisation moyenâgeuse, et de riches domaines vigneron.